



SURVIVRONS-NOUS À LA TECHNOLOGIE ?

Aux sources du cyberspace
et des sciences de la complexité

Jacques Printz

Professeur émérite du cnam

préface de David Doat
Docteur en philosophie, maître de conférences
en philosophie à ETHICS – EA 7446
Université Catholique de Lille

Le cyberspace qui se construit sous nos yeux n'aurait pas pu exister sans l'invention d'une machine qui n'aurait jamais dû fonctionner tant les obstacles pour la construire étaient nombreux : l'ordinateur, le computing instrument de von Neumann, que chacun manipule quotidiennement, le smartphone de la « Petite Poucette » de Michel Serres.

Pour savoir où l'on va, mieux vaut savoir d'où l'on vient !

Pour résoudre les problèmes auxquels les démocraties furent confrontées lors de la Seconde Guerre Mondiale : il fallait calculer, vite, communiquer, vite, sans erreur, comprendre les pannes ; il fallait intégrer les technologies et coordonner les efforts de milliers d'ingénieurs qui ont conçu et exploité les systèmes sans lesquels nous n'aurions pas survécu aux totalitarismes.

Autant de problèmes d'éthique auxquels il est urgent de réfléchir. Von Neumann, peu de temps avant sa mort, en 1955, nous a donné une clé, dans son article au magazine Fortune, et intitulé *Survivrons-nous à la technologie ?* : « Nous pouvons spécifier seulement les qualités humaines nécessaires : patience, flexibilité, intelligence ». Tel est le sujet des six chapitres de cet ouvrage. (voir *Sommaire page 2*)

Les acteurs du savoir

**Quel monde
voulons-nous ?
Et pouvons-nous
le vouloir ?**

Jacques Printz *Après une carrière industrielle qui l'a conduit à être l'un des directeurs R&D du projet de système d'exploitation GCOS7 chez Bull, puis directeur de l'Agence Défense chez CGI/ CR2A, Jacques Printz, ingénieur diplômé de l'École Centrale a été élu professeur au CNAM, Chaire de Génie Logiciel, où il est professeur émérite. Il est depuis 2015 professeur invité aux Facultés Jésuites du Centre Sèvres, Chaire Teilhard de Chardin et professeur associé à l'Université Catholique de Lille. Il a publié une dizaine d'ouvrages*

**Un livre d'un format 160 x 240
à la française imprimé
sur papier velours 80g
couverture sur papier de création
350 pages**

vous pouvez également réserver en ligne par
saintlegerproductions.fr

je commande..... exemplaire(s) du livre *Survivrons-nous à la technologie*
au prix unitaire de 22 euros (franco de port)

Total =..... euros (franco de port)

que je règle par chèque bancaire joint à ce courrier et libellé à l'ordre de
Saint-Léger productions, 1, chemin des pièces Bron 49260 Le Coudray-Macouard
ou par virement bancaire IBAN FR76 1027 8394 3700 0217 0820 246

Nom – Prénom.....
Société.....
Adresse.....
..... Code postal.....
Ville.....
Pays.....
email.....

svp – faites une photocopie de ce bon commande avant de le poster – svp parution mai 2018

Au sommaire

Aux sources de la systémique et du Cyberespace

L'héritage de Norbert Wiener : naissance de la cybernétique dans l'urgence des affres de la seconde guerre mondiale.
L'« usage humain des êtres humains ».

Bienvenue dans le Cyberespace

À l'ombre du projet Manhattan, la naissance des ordinateurs dans l'architecture de von Neumann. Comment est-on passé en un demi siècle d'une machine de 20-30 tonnes à un équipement portable de 100 grammes, un million de fois plus performant ?

Complexité ou ComplexitéS de l'information

Complexité des technologies, complexité de l'ingénierie, complexité des usages. Le mur de la combinatoire illustré par l'exemple des textes informatiques écrits par les programmeurs.

Se réconcilier avec la complexité : pourquoi, comment ?

L'histoire fabuleuse du smartphone de « Petite Poucette » et de sa pile d'interfaces, ou « quand on sait, on peut » ! Mais vouloir ne suffit pas...

Une ingénierie sans fondement : l'information ?

L'ingénierie de l'information n'est-elle qu'un vaste bricolage, ou bien est-elle la quintessence de la science du XX^e siècle dont les fondements ont été posés par John von Neumann en personne ?

Tout essayer : oui, mais jusqu'où ?

Limites et limitations des STIC
(Sciences et technologies de l'information et de la communication)
et des NBIC... Nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives
Peut-on franchir ou s'affranchir du mur de la combinatoire ?
Le rêve technologique d'une post-humanité peut-il virer
au cauchemar informationnel ?
Quelle noosphère voulons-nous ?